



■ GEBERIT

Accompagner les évolutions environnementales du secteur de la santé

Alors que la réglementation environnementale RE2020 devrait s'appliquer aux établissements de santé et aux EHPAD à compter de janvier 2026, les industriels du bâtiment sont appelés à jouer un rôle clé dans la transition écologique des infrastructures hospitalières et médico-sociales. Spécialiste européen des systèmes sanitaires, Geberit anticipe cette évolution en plaçant l'éco-conception, la durabilité et l'optimisation environnementale au cœur de ses priorités. À travers des gammes de produits sobres, robustes et réparables, l'entreprise développe des solutions conçues pour durer, limiter l'empreinte carbone et répondre aux exigences croissantes de performance environnementale. Elle s'engage aussi activement aux côtés des prescripteurs du secteur santé en les accompagnant sur le terrain de la réglementation, notamment à travers des FDES (Fiches de Déclaration Environnementale et Sanitaire) rigoureusement élaborées. Plus qu'un fournisseur, Geberit se positionne comme un partenaire engagé auprès des maîtres d'ouvrage, architectes et bureaux d'études, avec une ambition : contribuer concrètement à la construction d'un hôpital plus durable, plus économe et plus responsable.

Propos recueillis auprès de **Lidia Funès**, Cheffe de Produits Développement Durable, Geberit



La réglementation RE2020 s'appliquera aux établissements de santé à partir de janvier. Comment Geberit anticipe-t-il cette évolution réglementaire ?

Lidia Funès : Nous avons été présents dès le début de la mise en œuvre de la RE2020, c'est-à-dire dès 2022, lorsqu'elle s'est appliquée aux premiers bâtiments

résidentiels et tertiaires. Pour nous, cela a été tout de suite logique : Geberit place la durabilité au cœur de son action, et il était évident de s'engager dans cet accompagnement du secteur vers une transformation écologique. Dès 2022, nous avons mis en place les FDES individuelles (les Fiches de Déclaration Environnementale et Sanitaire) pour nos produits principaux destinés à la prescription. L'objectif était de permettre aux acteurs de la construction, dès les premières étapes, d'intégrer nos solutions dans cette nouvelle approche réglementaire.

Quels sont selon vous les principaux défis que la RE2020 impose dans le cadre de la construction hospitalière ?

L. F. : Le principal défi, c'est probablement le changement de pratiques. Cela implique aussi une évolution des critères de choix des produits. Intégrer les trois grands objectifs de la RE2020 dans les établissements de santé, à savoir la performance énergétique, le confort d'été et surtout la réduction de l'empreinte carbone, va être particulièrement exigeant. La réglementation impose des seuils « carbone » que les bâtiments devront respecter, et ces seuils seront régulièrement revus à la baisse, tous les trois ans. Cette réglementation oblige à intégrer de nouveaux critères, comme le « prix carbone », en plus du coût classique. Il faudra s'orienter vers les produits les plus vertueux, et cela suppose une disponibilité claire, fiable et structurée de la donnée environnementale. C'est un véritable changement de paradigme !

Comment les produits et les services proposés par Geberit s'adaptent-ils à ces nouvelles exigences de performance environnementale et énergétique ?

L. F. : Nous répondons principalement à travers nos FDES individuelles. Ces données sont bien plus précises et performantes que les données environnementales par défaut encore utilisées dans certains cas, notamment lorsqu'une famille de produits n'est pas couverte. Ces données par défaut sont généralement pénalisantes, car très majorées. Le fait de proposer des FDES individuelles pour une grande variété de produits parfaitement adaptés aux spécificités du secteur hospitalier nous permet d'accompagner les professionnels de manière très concrète. Ces fiches sont vérifiées, fiables, facilement exploitables, et elles facilitent les calculs dans le cadre de l'analyse du cycle de vie du bâtiment. Nous avons également formé l'ensemble de nos responsables prescription à la RE2020, ce qui leur permet d'accompagner les maîtres d'ouvrage, les architectes et les bureaux d'études dans le choix des solutions pertinentes. Enfin, notre service études propose une approche sur mesure de chaque projet. Il est également formé à la RE2020 et propose systématiquement un dimensionnement optimisé de nos systèmes, qu'il s'agisse d'évacuation, d'alimentation ou de récupération des eaux. Il peut, entre autres, fournir un bilan carbone prévisionnel complet pour notre système d'évacuation Silent-PP. Cela permet une vraie anticipation environnementale sur mesure.

Quelles sont les grandes lignes de la stratégie d'éco-conception portée par Geberit ?

L. F. : Chez Geberit, l'éco-conception est un principe fondamental qui guide à la fois le développement des nouveaux produits et l'amélioration des produits existants. Nous avons commencé cette démarche en 2007. Elle repose sur une analyse complète du cycle de vie de chaque produit, pour identifier les leviers d'optimisation à chaque étape. Cela va de la réduction des masses de matières premières, à l'intégration de matières recyclées, en passant par le choix des fournisseurs qui doivent adhérer à un code de conduite très strict, incluant des critères environnementaux. La production locale est également un point clé : ce que nous fabriquons en Europe est distribué en Europe, ce qui réduit les distances de transport tout en garantissant des normes de qualité élevées. Enfin, un axe majeur de notre stratégie, c'est la durabilité, autrement dit l'allongement de la durée de vie de nos produits.

Vos équipements sont conçus pour durer, mais aussi pour économiser l'eau. Comment cet aspect contribue-t-il à réduire l'empreinte carbone des bâtiments ?

L. F. : Si nous parlons strictement d'empreinte carbone, l'économie d'eau en tant que telle ne figure pas dans les indicateurs « carbone » de la RE2020. En revanche, la durée de vie du produit, elle, a un impact majeur. Plus un produit dure, moins il doit être remplacé, et plus faible est son poids carbone global. C'est un point essentiel pour nous. L'objectif est aussi de limiter les déchets, de favoriser la recyclabilité et de lutter contre l'obsolescence. Nous parlons même d'obsolescence « déprogrammée », car nos produits sont conçus pour durer. Cela passe par la qualité des matériaux, la robustesse des procédés, la rétrocompatibilité (un nouveau composant reste compatible avec un équipement déjà installé), et la réparabilité. Nous avons un catalogue très complet de pièces détachées, disponibles jusqu'à 50 ans après la fin de production, notamment pour nos bâti-supports et réservoirs encastrés. Dans les calculs RE2020, il est considéré qu'un bâtiment a une durée de vie de 50 ans. Si un équipement, comme notre bâti-support, dure effectivement autant de temps, il ne sera jamais remplacé : son impact carbone reste donc unique, sans multiplicateur de renouvellement. Ce lien entre durée de vie et empreinte carbone est central dans notre approche.

Vous avez évoqué les FDES. Pouvez-vous préciser en quoi consiste cet accompagnement et à quels acteurs il s'adresse ?

L. F. : Les FDES sont aujourd'hui un outil central et elles permettent de réaliser les calculs de l'empreinte carbone d'un bâtiment futur. L'accompagnement que nous proposons consiste à fournir des données précises, fiables et optimisées. Contrairement aux données environnementales par défaut, qui sont toujours fortement majorées, nos FDES permettent d'obtenir une estimation carbone beaucoup plus juste, donc plus favorable. Pour le système d'évacuation Silent-PP, par exemple, nous avons choisi de créer une fiche distincte pour chaque diamètre, ce qui permet un calcul beaucoup plus précis, quel que soit le dimensionnement ou la configuration du projet. Ces données facilitent le travail des maîtres d'ouvrage, des architectes et des bureaux d'études, qui ont désormais l'obligation de prendre en compte ces éléments dans leurs projets.

Au-delà des FDES, quels sont les autres outils mis à disposition des professionnels pour les accompagner dans leurs choix ?

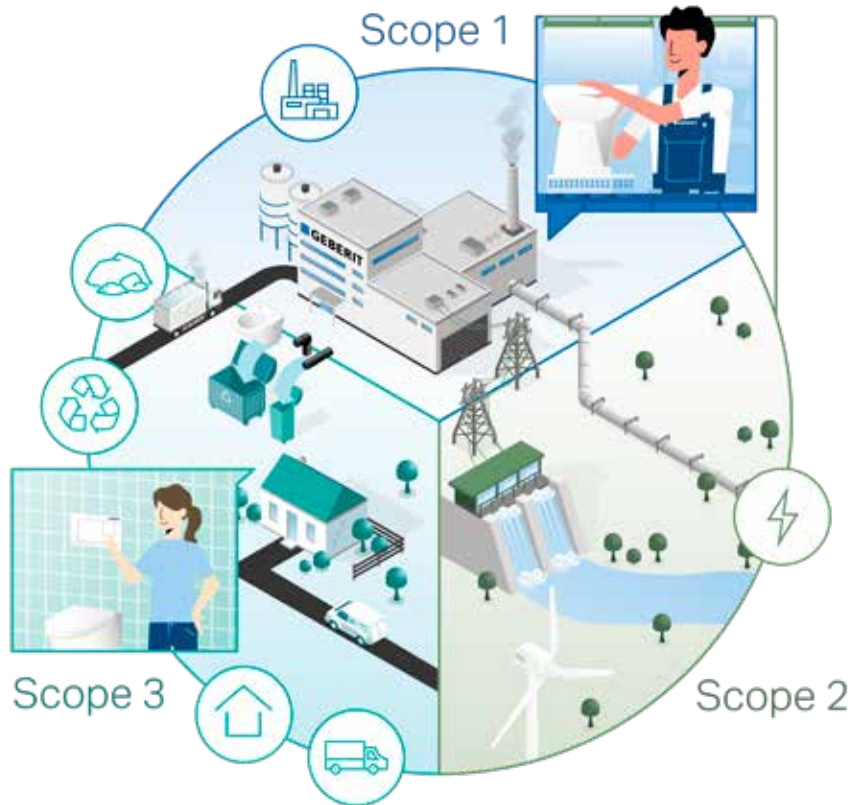
L. F. : Nous avons plusieurs leviers. D'abord, nos équipes prescription, qui sont présentes sur le terrain et formées à la RE2020, accompagnent au quotidien les architectes, les bureaux d'études et les maîtres d'ouvrage. Elles les aident à choisir les produits les plus adaptés en tenant compte à la fois du bilan carbone et des contraintes techniques ou réglementaires. Ensuite, notre site internet propose un espace dédié à la prescription où nous pouvons y retrouver des outils comme notre configurateur de CCTP qui permet de générer les cahiers des charges pour les appels d'offres. Toutes nos FDES sont également disponibles sur cette plateforme, en plus de leur présence sur la base nationale INIES. Cet ensemble de ressources est pensé pour faciliter l'intégration de nos solutions dans les projets hospitaliers ou médico-sociaux soumis à la RE2020.

Votre engagement environnemental est bien reconnu, mais comment s'incarnent les autres dimensions de la responsabilité sociétale chez Geberit ?

L. F. : Sur le plan social, le groupe Geberit agit à plusieurs niveaux. Nous participons à des projets caritatifs notamment pour l'amélioration des équipements sanitaires de base dans les pays en développement. Nous avons mis en place une politique RH d'inclusion qui accompagne les salariés en situation de handicap. Nous sommes très attentifs aux conditions de travail sur nos sites de production, qui sont certifiés ISO 45001 pour la santé et la sécurité au travail. Nos procédés industriels sont conçus pour être les moins nocifs possible pour les opérateurs. Nous misons également sur la formation de nos équipes et des professionnels du secteur. Concernant l'outil industriel, nous avons mis en place un recyclage quasi total des déchets plastiques sur nos sites, et nous participons activement à l'Opération Clean Sweep, qui lutte contre la pollution liée aux pertes des granulés de plastiques. Fin 2024, plus de 79 % de notre électricité provenait de sources renouvelables. Sur la question de l'eau, qui est pour nous une ressource précieuse, nous avons réussi à économiser 25 % de notre consommation dans nos usines depuis 2015. Enfin, nous travaillons sur l'optimisation de nos emballages : moins de plastique, moins de volume, et donc un meilleur taux de chargement. Ces petits ajustements permettent, à l'échelle, de réduire significativement les émissions de CO₂ liées au transport. C'est une démarche globale qui traverse toute la chaîne de valeur.

Quel rôle imaginez-vous pour un industriel comme Geberit dans l'évolution des pratiques constructives en santé dans les années à venir ?

L. F. : Nous nous sommes posé cette question en regardant les 150 ans d'histoire de Geberit. Nous savons que nous avons joué un rôle important dans l'innovation sanitaire avec l'introduction du réservoir encastré, par exemple, ou la plaque de déclenchement à double touche, qui ont profondément changé les usages, notamment en matière de consommation d'eau. Nous allons poursuivre cette logique d'innovation. Plus de 400 personnes sont aujourd'hui dédiées à la recherche et développement chez Geberit : des ingénieurs, des scientifiques, des spécialistes... Leur mission est de proposer des solutions toujours plus innovantes et vertueuses. Mais notre rôle ne s'arrête pas là car nous avons aussi une mission d'accompagnement. C'est ce que nous faisons via notre service formation qui se développe chaque année. Dans le cadre de son engagement en faveur de la formation, Geberit a noué un partenariat de long terme avec le pôle génie climatique et plomberie de l'Éco-Campus du bâtiment, en Île-de-France. Véritable démonstrateur des métiers techniques de demain, ce site à énergie positive accueille chaque année des milliers d'apprenants. Geberit y a installé une tour hydraulique grandeur nature, conçue pour présenter de manière concrète ses systèmes d'évacuation et former les futurs professionnels aux technologies sanitaires les plus récentes. À travers toutes ces actions, nous nous positionnons comme un partenaire engagé dans la transition écologique du secteur de la construction, et notamment du bâtiment hospitalier.



■ GEBERIT